

Transcription

Son nom s'écrit en lettres écarlates à l'entrée de l'exposition. Et cet autoportrait rotatif campe le personnage, un rouquin facétieux d'un mètre 90.

Nadar commence par la caricature. En 1854, il croque tous ses amis artistes et gens de lettres dans une fresque. Il la baptise en toute modestie: le Panthéon Nadar.

À la même époque, il découvre la photographie, et devient le plus grand portraitiste de son temps. Baudelaire, Théophile Gautier, Dumas, Rossini, Sarah Bernhardt, Delacroix, les célébrités se pressent dans son atelier de la rue Saint-Lazare, rebaptisée rue Saint-Nadar.

- Par rapport à la technique de l'époque, il va aussi loin qu'il peut dans le mouvement en ayant des gens très expressifs. Certains ayant des expressions pas du tout figées et l'image elle-même est complètement intemporelle.

Avec l'aide de son épouse Ernestine, ce casse-cou se lance ensuite à la conquête de l'air. À bord d'un ballon, il réussit, en 1858, la toute première photo aérienne de l'histoire. Elle n'a pas été conservée, mais voici les suivantes: Paris en 1868, le parc de Meudon, le Fort de Saint-Cyr.

Grâce au développement de la lumière artificielle, il réalise ensuite les premiers clichés souterrains au monde. Sylvie Aubenas nous ouvre les registres de la Bibliothèque Nationale où sont conservées ses photos des catacombes et des égouts de Paris. Elles nous révèlent que Nadar a utilisé des mannequins.

- Le temps de pose, malgré la lumière électrique, était trop long pour faire poser les vrais personnels des catacombes. C'est-à-dire que là, on est sur un temps de pose de 15-20 minutes.

Mais sa plus belle aventure, Nadar vivra grâce à son ami Jules Verne qui le prend pour modèle. Dans *De la terre à la Lune*, son héros s'appelle Capitaine Ardan, c'est l'anagramme de Nadar.